

1

# Le Visiteur/Collectes jours 1 & 2

On sonna à la porte.  
L'étranger avança et vint dans l'entrée.  
Harp voulut répondre.  
Il fut étonné.

On voyait mal.  
Il était certain.  
Il avait une musette.

On sonne à la porte.  
L'étranger avance et vient dans l'entrée.  
Harp veut répondre.  
Il est étonné.  
Je peux monter.  
Les étrangers avancent et viennent dans l'entrée.  
Nous pouvons monter.

Il voulut répondre.  
Je peux monter ?

Harp mit les doigts sur le bouton de la porte, le tourna et ouvrit.  
Un homme attendait et ne parlait pas.  
L'étranger avança d'un pas et vint aussitôt dans l'entrée.

L'étranger vint aussitôt dans l'entrée.  
Ses biceps roulaient sous le pull-over.  
Il avait une musette sur le côté.

Mes parents sont en haut.

Il avait une musette sur le côté.  
Il portait une casquette à visière.  
Harp voulut répondre.

Il parut gigantesque à Harp.

Il parut gigantesque à Harp.  
Ils paraissent gigantesques à Harp.  
Il fut étonné.

1

## Le Visiteur/Collectes jour 3

Il vint **aussitôt** dans l'entrée

Harp put **mieux** le voir.

Il portait un jean **trop** large.

Il était certain de **ne** l'avoir **jamais** rencontré.

sa tête

ses biceps

l'étranger

mes parents

Harp

Il fut **presque** étonné.

le bouton de la porte

le sommet de sa tête

un jean trop large

**cela** devait être un effet de la lune

Il vint **aussitôt** dans l'entrée

Mes parents sont **en haut**

Qui était-ce ?

Il était certain de **ne** l'avoir **jamais** rencontré.

Harp voulut répondre : « **Oui** » et il fut presque étonné de s'entendre dire : « **Non** ..... »

Harp put **mieux** le voir.

On voyait **mal**.

Harp put **mieux** le voir.

Frédéric avance prudemment jusqu'au portillon.  
 Il prend son élan. Je prends mon élan.  
 Il voit son empreinte. Je vois mon empreinte.  
 Il fait un grand pas prudent. Je fais un grand pas prudent.  
 Il est satisfait. Je suis satisfait.  
 Il le peut. Je le peux.  
 Il jette les yeux derrière lui. Je jette les yeux derrière moi.  
 Léa et Marina avancent prudemment jusqu'au portillon.  
 Elles prennent leur élan.  
 Elles voient leur empreinte.  
 Elles font un grand pas prudent.  
 Elles sont satisfaites.  
 Elles le peuvent.

Il tire même la langue pour attraper des flocons.

Il reste ainsi, avalant la neige à pleine bouche.  
 Il jette encore les yeux derrière lui, admirant sa trace;

Frédéric avance prudemment jusqu'au portillon.  
 Quand il est arrivé là, Frédéric saute à pieds joints dans la neige.  
 Au bout d'un moment, il jette les yeux derrière lui.

Au bout d'un moment, il jette les yeux derrière lui.

Il voit son empreinte.

Il est satisfait.  
 Elle est satisfaite.

2

## Frédéric dans la neige/ Collectes jour 3

Il est arrivé là.

Il jette la tête **en arrière**.

Un grand pas prudent.

La neige **qui** recouvre le trottoir.

la neige qui recouvre le trottoir

**Puis** il fait un grand pas.

Il jette **encore** les yeux derrière lui.

La **sienne** est vraiment la plus belle.

La **mienne** est vraiment la plus belle.

La **leur** est vraiment la plus belle.

Il reste **ainsi** un moment.

Frédéric avance **prudemment**.

La sienne est **vraiment** la plus belle.

Il admire sa trace parmi **celles** des autres.

Tu choisis ton costume de golf.  
 Tu vas aux lavabos.  
 Tu as faim.  
 Nous choisissons notre costume de golf.  
 Nous allons aux lavabos.  
 Nous avons faim.  
 Vous choisissez votre costume de golf.  
 Vous allez aux lavabos  
 Vous avez faim.

Il choisit son costume de golf.  
 Il alla aux lavabos.  
 Il attendit.  
 Il eut faim.

Celui-là pétrissait, sous le robinet, sa tête couverte de mousse.

Il sauta au bas de son lit, mit ses pantoufles, vida les poches de son costume bleu, le brossa rapidement...

Celui-là pétrissait, sous le robinet, sa tête couverte de mousse.

Il choisit un costume de golf.  
 Il mit ses pantoufles.  
 Il le brossa rapidement.

Il alla aux lavabos.  
 Il sauta au bas de son lit

Il brossa **rapidement** les poches de son costume bleu.  
 Celui-ci se mouillait à **peine, furtivement**

**Celui-ci** se mouillait à peine.  
**Celui-là** se savonnait la tête.

Les poches de son costume bleu

Cet autre, au contraire, paraissait modeler **le sien**.

Il ne pouvait pas dormir.

Un petit animal à plumes a sauté dans son panier et a écrasé les fraises comme un forcené.

Elle a tenté de l'écarter.

Fais ce que je te dis.

Il ne part pas !

Ils ne partent pas !

Cette bête à plumes est un wanga !

Ces bêtes à plumes sont des wanga !

Il ne peut pas dormir tout seul dans la cour.

Ils ne peuvent pas dormir tout seuls dans la cour.

Je le ramène à la maison.

[...] ce que je te dis.

Peine perdue, il ne partait pas !

Cette bête à plumes est un wanga !

Le petit animal à plumes s'est mis à chanter.

Aveline cueillait des fraises lorsqu'un petit animal à plumes a sauté dans son panier.

un petit animal à plumes

un sac à puces

un dindonnet avec son cou tout déplumé

Elle l'a ramené à la maison.

Elle les ramène à la maison.

Demain matin, tu ramèneras cette bête .

Amadou reprend

Une voix lui crie.

Il lève la tête.

Un oiseau tournoie au-dessus de lui.

Il continue d'avancer.

Amadou reprenait sa course.

Une voix venait du ciel

L'ombre s'allongeait sur le sol.

Il leva la tête en tremblant et vit un oiseau de grande taille.

Il fit un bond et fléchit sous le poids de l'oiseau.

Regarde-moi !

Il leva la tête en tremblant.

Je t'ordonne de me regarder.

Il leva la tête en tremblant et vit, très haut, un oiseau de grande taille.

Amadou fit un bond, mais il fléchit sous le poids de l'oiseau géant.

Celui-ci descendait sans replier ses ailes.

Il continua d'avancer.

Amadou fait un bond.

Il vit un oiseau qui tournoyait au-dessus de lui.

Soudain, une voix qui venait du ciel cria.

Une voix lui cria : [...]

Il se sentit faible et angoissé.

un oiseau de grande taille

**Soudain**, une voix qui venait du ciel lui cria : [...]

une voix qui venait du ciel

un oiseau qui tournoyait au-dessus de lui

Ses ailes dont l'ombre s'allonge sur le sol

une voix qu'il entendit très distinctement

une voix qu'il entendit très **distinctement**

une voix qu'il entendit **très** distinctement

**Celui-ci** descendait...

Ses ailes **dont** l'ombre s'allongeait sur le sol

une voix **qu'**il entendit très distinctement

Ils prennent leur sac.  
Ils partent vers le sommet.  
Vous recommencez l'école.

Ils prirent leur sac.  
Ils partirent vers le sommet.

Il traverserait des forêts, escaladerait des montagnes.

Elle se réserve l'après midi pour travailler.  
Elle se prépare à passer le bac.

Georges regagnait la plage en battant l'eau des mains et des pieds.

Les nuages se chargèrent de pluie.

Saint-Clair  
Le Lavandou  
Ricky Miller  
Georges  
leurs affaires  
le sommet  
la falaise

les derniers vacanciers  
les parasols inutiles  
les voitures familiales  
une belle énergie